

ROYAL SOCIETY OF CANADA
 COPPIE D'VNE LETTRE ENVOYEE DE LA NOUVELLE
 FRANCE, OV CANADA, PAR LE SIEUR DE COBE
 GENTILHOMME POICTEUI. A VN SIEN AMY, &
 &c., &c.

(See fac-simile title).



ONSIEVR,

Puis que le temps & la condition de ma fortune me retranchent les moyens de vous voir en presence, & que mô destin m'a relegué en ces terres estrangeres, ie tascheray à tout le moins de vous visiter à ceste fois par lettres, & de dresser mes vœux en France, pour y visiter mon ancienne patrie, mes parens, & ceux avec qui les premiers ans de ma jeunesse m'auoient faict contracter les nœuds d'une estroiete amitié, où vous tenez des premiers rangs, comme celuy dont j'ay tousiours singulierement chery les vertus. C'est le seul fleau qui tourmente mon repos, & qui m'empesche d'anerer mon affection en la douceur de nos conquestes, & de nos triomphes, que d'estre priué de la conuersation de mes amis, & me voir maintenant comme deschiré en autant de parcelles que mon amitié auoit d'obiects, & que ces obiects m'estoient agreables. Je supportterois

4.

avec plus de patience cest exil volôtaire, & la souuenance des douceurs de l'Europe ne troubleroit pas si souuent mes intentions, les voyant maintenant changees au seiour peu agreable de ces terres farouches & incivilisees: mais ie recognoy maintenant, aux despens de mô repos, que c'est que d'estre separé de ce qu'on aime, & de viure sous la rigueur d'une absence si longue, & comme sans espoir d'en pouuoir iamais changer le destin. Mais quoy? c'est vn coup de ma legereté, & vn effect de ma ieunesse & puis que c'est moy qui en ay ietté la pierre, il faut que ie sois tout seul à en boire l'amertume. Tant y a que ie vous supplie de croire que j'ay basti vn autel en mon cœur, sur lequel ie sacrifie tous les iours des vœux & des benedictions à la memoire de vos merites, & fais encor viure en mon souuenir la douceur de nos anciennes caresses; & croy que si ie n'eusse trouué ce remede pour flatter mes ressentimens, il estoit impossible que j'eusse peu viure dauantage parmi les espines que ces remords semoient sur toutes mes actiôs; mais en fin j'ay apprins à en adoucir les pointes par ces moyens, & ces moyens me sont si agreables que j'y recueillis des roses & des fleurs ombragees de tant de contentement que j'en fais le paradis de mes delices, & les delices de ma vie.